

Vent d'ouest sur Poirel

Claude Hausermann, la directrice de l'ensemble Poirel, part à la retraite. En avril, sa suite sera prise par un Breton, pour qui la Lorraine n'est pourtant pas terra incognita.

L'histoire selon laquelle l'ensemble Poirel change de direction le 1er avril commence comme un gros poisson. Et pourtant, elle est vraie de vrai. A cette date, Claude Hausermann s'en sera allée à la retraite après avoir «*accompagné la salle Poirel pendant presque 11 ans*», a compté André Rossinot, hier matin. «*Elle l'a développée comme les galeries*», ajoute l'adjoint à la culture Laurent Hénart.

Le maire et le parlementaire faisaient-ils déjà l'éloge de la partante qui, depuis Nancy, s'apprête à monter son agence de tourisme culturel sur internet ? Non, ils présentaient autour d'une tasse de café, son successeur qu'ils avaient assis entre eux deux. et dont le nom n'était encore apparu nulle part. Pas même sur les cartons d'invitation à ce petit-déjeuner de presse où enfin «*l'insoutenable*» suspens allait se dissiper dans le parfum du mélange arabica et de robusta servi hier matin avant de livrer l'identité du nouveau venu.

C'est dit, Claude Hausermann sera remplacée par un Breton. Oui, mais qui est-ce ? Un Finistérien du nord. D'accord, mais qui ? Un homme de 52 ans en provenance directe du Léon. Encore un indice ? Il est même directeur du théâtre du Pays de Morlaix depuis le 1er juillet 2002. Il a même rouvert ce théâtre à l'italienne fermé depuis 1996. Bon, allez, puisque plus personne ne veut jouer et a donné sa langue au chat, il s'agit... d'un natif de Rennes aux yeux bleus comme la Manche l'est rarement, bleu.

Assez rigolé, «*le recrutement a pris son temps*», précise Laurent Hénart avant que l'on ne retienne le nom de Re-



René Peilloux prendra, à la mi-avril, le témoin passé par Claude Hausermann.

Photo Serge LALISSE

né Peilloux. «*Ce qui a décidé le jury est qu'il arrive passionné par la matière culturelle*», ajoute le député.

Comment un homme de l'ouest, même s'il est des terres, décide-t-il de devenir encore plus continental ? «*Ces dernières années, je suis beaucoup venu dans l'est. Cette région m'attire, je ne sais pas pourquoi*», confesse René Peilloux.

Attiré, il l'a d'abord été par le spectacle vivant qu'il décou-

vre à la maison de la culture de Rennes «*où il a commencé en déchirant les billets*», dit-il lui-même avant de devenir dramaturge et assistant aux relations publiques à la comédie de Rennes Centre dramatique national de Bretagne (CDN) entre avril 1982 et décembre 1985. L'année suivante, et pendant 2 ans, il est responsable des relations publiques, responsable du cabaret et assistant à la mise en scène sur les productions du

CDN et au Grand Huit à Rennes. Il file ensuite en Aquitaine, aux relations publiques et à la communication du CDN de Bordeaux, puis prend le temps de passer par la direction du festival Sigma de la même ville avant de remonter en Franche-Comté pour diriger l'Arche, le centre culturel de Montbéliard. On le retrouve ensuite à Belfort à la direction administrative du centre chorégraphique national de Franche-Comté, puis comme

conseiller à la direction des affaires culturelles de Lorraine (DRAC) avant son étape morlaisienne où il a accueilli Charles Tordjmann, la compagnie 4112 ou encore Michel Didim, et qu'il va achever dans quelques semaines.

«*Gourmand du festival Passages*», il arrivera sans projet. «*Les choses vont se faire au feeling. Je sors mes antennes*».

Frédéric CLAUSSE